

LE MESSAGER

Organe mensuel des Ouvriers et des Eglises de l'Union latine
Publié par le Comité de l'Union

Prix de l'abonnement :
2 fr. par an

Rédaction :
Gland, Vaud (Suisse)

Administration :
29, rue de la Synagogue, Genève

La réforme hygiénique

Ce qu'elle est et ce qu'elle n'est pas

Témoignage lu le 31 mai 1909 devant la Conférence générale. — Traduit par J. Curdy.

Par M^{me} E.-G. WHITE

J'AI reçu des instructions à l'intention de nos frères et sœurs sur la question de la réforme hygiénique. Plusieurs de ceux qui étaient fidèles autrefois se sont relâchés et sont retournés à ce qu'ils avaient abandonné.

Le dessein de Dieu à l'égard de ses enfants, c'est qu'ils grandissent jusqu'à la stature parfaite d'hommes et de femmes en Jésus-Christ. Il faut, à cette fin, qu'ils développent toutes les facultés de leur esprit, de leur corps et de leur âme. Il faut qu'ils veillent avec soin à la conservation de toutes leurs forces physiques.

La question de la conservation de la santé est d'une importance capitale. Toute personne qui étudie cette question dans la crainte de Dieu voit que ce qui contribue le plus à la santé physique et à la croissance spirituelle, c'est la simplicité dans le régime. Faisons de ce sujet une étude patiente. La connaissance et le discernement sont nécessaires à tous ceux qui veulent répondre au dessein de Dieu sous ce rapport. Méconnaître les lois de la nature est un jeu dangereux; il est préférable de s'y soumettre.

L'éducation de l'appétit

Les personnes qui ont appris à connaître les pernicious effets de la viande, du thé et du café sur l'organisme humain, et qui ont fait alliance avec leur Dieu par le sacrifice n'hésiteront pas à fermer l'oreille aux cla-

meurs de l'appétit, et à renoncer à des articles alimentaires qu'ils savent être nuisibles. Dieu exige la réforme de l'appétit et le renoncement aux choses qui ne sont pas bonnes. Avant de pouvoir se présenter devant lui comme des enfants fidèles, il faut que son peuple s'affranchisse de la tyrannie de l'appétit.

Il faut que l'Eglise du résidu soit une Eglise de convertis. Il faut que les fruits de ce Message soient la purification et la sanctification de l'âme. Il faut que la puissance de l'Esprit de Dieu se fasse sentir dans ce mouvement. Ce message est aussi merveilleux qu'il est précis; il est pour celui qui le reçoit ce qu'il y a de plus important jusqu'à la fin.

Il est certains croyants de profession qui reçoivent une partie des témoignages comme venant de Dieu, tandis qu'ils rejettent ceux qui condamnent leurs péchés mignons. Ces personnes agissent contrairement à leurs intérêts, et elles compromettent aussi ceux de l'Eglise. Il est nécessaire de marcher dans la lumière tandis qu'elle brille sur notre chemin. Ceux qui professent croire à la réforme hygiénique, et qui pourtant transgressent ses lois dans leur vie de chaque jour, nuisent à leur âme et laissent une fâcheuse impression sur l'esprit des croyants et des non croyants.

Préparation finale

Une responsabilité solennelle repose sur ceux qui connaissent la vérité; il faut que leurs œuvres correspondent à leur foi; il faut que leur vie soit purifiée et sanctifiée, afin qu'ils soient prêts en vue de l'œuvre qui se fera rapidement dans les derniers jours du Message. Ils n'ont ni temps ni force à sacrifier sur l'autel de leur appétit. Ces

paroles devraient se présenter à nous dans toute leur fraîcheur : « Repentez-vous donc et convertissez-vous pour que vos péchés soient effacés, afin que des temps de rafraîchissement viennent de la part du Seigneur. » Ils sont encore nombreux parmi nous ceux dont la vie spirituelle laisse à désirer. S'ils ne se convertissent pas entièrement, ils seront certainement perdus. Voulez-vous courir ce danger ?

L'orgueil et la faiblesse de la foi privent nombre de personnes des riches bénédictions de Dieu. A moins qu'ils n'humilient leur cœur devant Dieu, ils sont nombreux ceux qui seront désappointés et surpris lorsque ce cri se fera entendre : « Voici l'époux qui vient ! » Ils ont la théorie de la vérité, mais ils ne possèdent pas d'huile dans leur fiole pour alimenter leur lampe. Il ne faut pas que notre foi se borne en ce moment à un simple assentiment à la théorie du message du troisième ange. Il nous faut l'huile de la grâce de Christ pour alimenter nos lampes, et faire éclater la lumière pour illuminer le sentier de ceux qui sont encore plongés dans les ténèbres.

Si nous voulons que notre expérience ne soit pas morbide, il faut commencer sans retard à travailler à notre salut avec crainte et tremblement. Ils sont nombreux ceux qui ne se montrent pas fidèles aux vœux de leur baptême. Leur zèle est paralysé par le formalisme, l'ambition mondaine, l'orgueil et l'égoïsme. Il leur arrive de loin en loin de se sentir émus, mais ils ne se jettent pas sur le Rocher, Jésus-Christ. Ils ne viennent pas à Dieu avec une sincère conversion en confessant leurs péchés. Ceux dont le cœur est réellement converti porteront dans leur vie les fruits de l'Esprit. Puissent ceux qui ont si peu de vie spirituelle reconnaître que la vie éternelle n'est accordée qu'à ceux qui échappent à la corruption qui règne dans le monde par la convoitise !

La puissance de Christ seule peut opérer la transformation du cœur et de l'esprit par laquelle doivent passer tous ceux qui veulent participer avec lui à la vie nouvelle dans le royaume de Dieu. « Si un homme ne naît de nouveau, dit le Sauveur, il ne peut voir le royaume de Dieu. » La religion qui vient de Dieu est la seule qui puisse conduire à

Dieu. Pour le bien servir, il faut être né de l'Esprit. Cette nouvelle naissance conduira à la vigilance. Elle purifiera le cœur et renouvellera l'entendement, et nous donnera la faculté de connaître et d'aimer Dieu. Elle nous amènera à obéir joyeusement à tous ses commandements. C'est là ce qui s'appelle un culte véritable.

Usage de la viande, des stimulants, etc.

Dieu exige de la part de son peuple des progrès constants. Il faut que celui-ci apprenne que la gourmandise est le plus grand obstacle au développement intellectuel et à la sanctification de l'âme. Tout en se disant des réformateurs de la santé, ils sont encore nombreux parmi nous ceux qui ne mangent pas comme ils le devraient. La faiblesse en face des clameurs de l'appétit est la plus grande cause de débilité physique et intellectuelle; elle est la cause initiale d'une grande proportion de nos maladies et des morts prématurées. Que celui qui recherche la purification de l'esprit se souvienne qu'il y a en Christ la force nécessaire pour tenir son appétit en bride.

Si l'usage de la viande pouvait être de quelque utilité, je ne vous adresserais pas cet appel, mais je sais que ce n'est pas le cas. La viande est nuisible à la santé, et il faut apprendre à s'en passer. Ceux qui sont placés dans une position où ils pourraient suivre un régime végétarien, mais qui préfèrent donner libre carrière à leur goût, au mépris des lumières qu'ils ont reçues, ne tarderont pas à se montrer aussi peu scrupuleux à l'égard d'autres phases du message, et ils finiront par ne plus savoir discerner la vérité de l'erreur. Ils moissonneront ce qu'ils auront semé.

Il m'a été montré qu'il ne faut servir aux élèves de nos écoles ni viandes, ni mets qui sont reconnus comme nuisibles à la santé. Il ne doit rien paraître sur les tables qui puisse faire naître le goût pour les stimulants. Je fais appel aux jeunes et aux vieux, aussi bien qu'à ceux qui sont dans la force de l'âge : renoncez à tout ce qui pourrait nuire à votre santé. Servez le Seigneur par le sacrifice.

Les friandises et le sacrifice

Que les enfants participent intelligemment

à cette œuvre. Nous sommes tous membres de la famille du Seigneur, et le Seigneur veut que tous ses enfants, jeunes et vieux, consentent au sacrifice de leur appétit; il faut qu'ils apprennent à consacrer l'argent qu'ils emploieraient pour se procurer des friandises à l'édification des chapelles et au support de nos missions.

J'ai ordre de dire aux parents : Placez-vous corps et esprit du côté du Seigneur sur cette question. Il faut toujours se souvenir que pendant ces jours de grâce, nous sommes à l'épreuve sous les yeux du Seigneur de l'univers. Consentirez-vous au sacrifice d'inclinations qui vous sont nuisibles? Faire une belle profession de foi, cela ne coûte pas cher; que vos actes d'obéissance prouvent que vous vous soumettez joyeusement à tout ce que Dieu demande de la part de son peuple particulier. Puis placez dans la caisse des missions une partie des fonds que vous économisez par votre renoncement; nous aurons alors les moyens nécessaires pour pousser les triomphes de la vérité.

Il est des personnes qui pensent ne pas pouvoir se passer de viande; mais si ces personnes voulaient se mettre résolument du côté du Seigneur, déterminées à suivre ses voies, elles recevraient force et sagesse comme ce fut le cas de Daniel et de ses compagnons. Le Seigneur leur accorderait un jugement sain. Plusieurs seraient surpris de voir combien ils pourraient économiser pour la cause de Dieu par des actes de renoncement. Les petites sommes économisées par des actes de sacrifice feront plus en vue de l'édification de la cause de Dieu que les grands dons qui n'ont pas exigé de renoncement.

Suivons-nous la lumière?

Les adventistes du septième jour sont en rapport avec les vérités les plus grandes. Il y a plus de quarante ans, le Seigneur nous a donné la lumière sur la réforme hygiénique; mais comment suivons-nous cette lumière?

Combien ont refusé de vivre selon les conseils de Dieu? Nos progrès comme Eglise devraient être proportionnés à la lumière reçue. Notre devoir est de comprendre et de respecter les principes de la réforme hygié-

nique. Sur la question de la tempérance, nous devrions être beaucoup plus avancés que le reste du monde; et pourtant, il y a parmi nous des membres d'église instruits, voire même des prédicateurs, qui ne se soucient que médiocrement de la lumière que le Seigneur nous a donnée sur ce sujet. Ils mangent et travaillent comme bon leur semble.

Que les personnes qui assument la responsabilité d'enseigner et de diriger parmi nous se placent résolument sur le terrain biblique dans la question de la réforme hygiénique, et qu'elles rendent un témoignage clair et précis à ceux qui croient que nous vivons dans les derniers jours de l'histoire de notre monde. Il faut qu'une ligne de distinction soit tirée entre ceux qui servent Dieu et ceux qui se servent eux-mêmes.

Il m'a été montré que les principes établis dans les premiers jours du message sont tout aussi importants et devraient être suivis tout aussi consciencieusement de nos jours qu'alors. Il est des personnes qui n'ont jamais suivi la lumière qui nous a été donnée sur la question de l'alimentation. Le moment est maintenant venu de tirer la lumière de dessous le boisseau et de la laisser briller dans tout son éclat.

Expérience de sœur White

Les principes de l'hygiène auront une grande portée pour nous individuellement aussi bien que comme Eglise. Quand le message de la réforme hygiénique me fut présenté, j'étais faible et souffrante, sujette à de fréquents évanouissements. Je suppliai le Seigneur de m'accorder du secours, et il m'a répondu en me présentant le grand sujet de la réforme hygiénique. Il me dit que les observateurs des commandements devaient entrer avec lui dans des rapports sacrés, et que par la tempérance dans le manger et le boire, ils devaient conserver leur esprit et leur corps dans l'état le plus favorable pour le servir. Cette lumière m'a été personnellement en grande bénédiction. J'ai pris position comme réformatrice de l'hygiène, convaincue que le Seigneur me fortifierait. Je jouis d'une meilleure santé maintenant, malgré mon âge avancé, qu'au temps de ma jeunesse. Certaines personnes ont prétendu que je

n'avais pas suivi les règles de la réforme hygiénique telles que je les avais exposées par ma plume ; mais je puis dire que j'ai été une fidèle réformatrice de l'hygiène. Les personnes qui ont vécu dans ma famille le savent.

Nous n'entrons pas dans les détails du menu particulier de chacun ; mais nous disons que dans les pays où il est possible de se procurer des fruits, des céréales et des fruits oléagineux, la viande ne devrait pas paraître sur la table du peuple de Dieu. Il m'a été montré que la viande tend à rendre grossier et à priver les hommes et les femmes de l'amour qu'ils devraient ressentir pour chacun ; elle tend à donner aux passions l'empire sur les facultés les plus nobles de notre être. Si jamais l'usage de la viande a été sain, il n'est plus à recommander aujourd'hui. Les cancers, les tumeurs et les maladies pulmonaires sont dûs en grande partie à l'usage de la viande.

Hygiène et discipline ecclésiastique

Il ne faut pas faire de l'usage de la viande une question d'admission dans l'Eglise, ni d'exclusion ; mais il faut prendre en considération l'influence que les croyants faisant usage de viande exercent sur les autres. En notre qualité de messagers de Dieu, ne dirons-nous pas à nos frères et sœurs : « Soit donc que vous mangiez, soit que vous buviez, soit que vous fassiez quelque autre chose, faites tout pour la gloire de Dieu » ? Ne porterons-nous pas un témoignage clair et précis contre la soumission aux clameurs d'un appétit dépravé ? Se trouvera-t-il parmi les ministres de l'Evangile, chargés de proclamer la vérité la plus solennelle qui ait jamais été présentée au monde, des hommes qui donneront l'exemple de retourner aux potées de viande d'Egypte ? Les personnes qui tirent leur support des dîmes de la maison de Dieu, se permettront-elles de se servir d'aliments qui souillent le sang qui court dans leurs veines ? Méconnaîtront-elles la lumière et les avertissements que le Seigneur leur a donnés ? La santé physique doit être considérée comme nécessaire à la croissance en grâce et à l'acquisition d'un caractère chrétien. Si l'on ne prend pas soin de son estomac, le développement moral en sera entravé. Le cerveau et les nerfs sont en

rapports intimes avec l'estomac. Des écarts dans le manger et le boire entraînent des écarts de pensée et d'actions.

Chacun est maintenant mis à l'épreuve. Tous ont été baptisés en Christ, et si nous faisons notre possible pour nous séparer de toute influence qui tendrait à nous faire redescendre le courant et faire de nous ce que nous ne devrions pas être, la force nécessaire en Christ qui est notre Chef nous sera accordée, et nous verrons le salut de Dieu.

Ce n'est que quand nous aurons bien compris les principes de l'hygiène que nous pourrions voir les maux qui résultent d'une alimentation défectueuse. Ceux qui, après avoir vu leur erreur, ont le courage moral nécessaire pour changer leurs habitudes, verront que pour se réformer il faut soutenir une lutte et faire preuve de beaucoup de persévérance ; mais dès que leurs goûts seront changés, ils verront que les aliments qu'ils considéraient précédemment comme inoffensifs jetaient lentement mais sûrement les bases de la dyspepsie et de nombre d'autres désordres.

Pères et mères, veillez et priez. Tenez-vous sérieusement en garde contre l'intempérance sous toutes ses formes. Enseignez à vos enfants les principes de la véritable réforme hygiénique. Enseignez-leur ce qu'ils doivent éviter pour se conserver en santé. La colère de Dieu a déjà commencé à fondre sur les enfants de rébellion. Quels crimes, quelles iniquités, quels péchés on voit maintenant s'étaler de tous côtés ! Comme Eglise, nous devons veiller avec le plus grand soin à ce que nos enfants ne fréquentent pas des des amis dépravés.

Devoir d'enseigner la réforme hygiénique

Il faut faire des efforts plus grands que par le passé pour enseigner à nos frères les principes de la réforme hygiénique. Des écoles de cuisine devraient être établies, et il faudrait aller de maison en maison pour enseigner l'art d'apprêter des aliments sains et appétissants. Jeunes et vieux devraient apprendre à cuisiner plus simplement. Partout où la vérité est présentée, il faut enseigner aux gens à apprêter les aliments d'une manière simple et appétissante. Il faut prouver qu'il est possible de faire des repas

substantiels sans avoir recours à la viande.

Enseignez aux gens qu'il est préférable de prévenir les maladies que de les guérir une fois qu'elles sont déclarées. Nos médecins devraient être de sages éducateurs; ils devraient mettre en garde leurs patients contre tous écarts de régime, et montrer que ce n'est qu'en s'abstenant des substances que Dieu a prosrites que l'on pourra éviter la ruine physique et morale.

Il faut user de beaucoup de tact et de réflexion dans la préparation des aliments nutritifs qui doivent être substitués à l'ancien régime de ceux qui entrent dans les rangs des réformateurs de la santé. La foi en Dieu, de la détermination et le désir de s'entr'aider mutuellement seront nécessaires. Un régime qui ne contient pas les éléments indispensables à l'entretien du corps sera une occasion d'opprobre pour la cause de la réforme hygiénique. Nous sommes mortels, c'est pourquoi il est nécessaire de prendre des aliments qui fourniront au système les éléments dont il a besoin.

Les extrémistes

Certains de nos frères, tout en s'abstenant consciencieusement des aliments douteux, ne se mettent pas en peine de faire entrer dans leur alimentation les éléments nécessaires à l'entretien de l'organisme. Ceux qui vont dans les extrêmes sur la question de la réforme hygiénique sont en danger d'apprêter des aliments fades et tellement insipides qu'ils en deviennent presque immangeables. Il faut que les aliments soient apprêtés de telle façon qu'ils soient à la fois appétissants et nutritifs. Il ne faut pas leur enlever les éléments dont le corps a besoin. Je fais usage d'un peu de sel, et je l'ai toujours fait, parce que le sel, loin d'être nuisible, est un élément nécessaire au sang. Il faut assaisonner les légumes avec du lait, de la crème ou quelque chose d'équivalent.

Bien que des avertissements aient été donnés contre le danger de la maladie qui peut résulter de l'usage du beurre et de l'usage copieux des œufs par de jeunes enfants, il ne faudrait pas toutefois considérer comme une infraction aux règles de l'hygiène l'usage d'œufs de poules bien tenues et convenablement nourries. Les œufs ont des propriétés

qui font qu'ils servent d'antidotes contre certains poisons organiques.

Pour s'être abstenues de lait, d'œufs et de beurre, certaines personnes se sont affaiblies au point de ne plus pouvoir travailler. Elles ne remplaçaient pas les éléments nutritifs qu'elles retranchaient de leur table. C'est ainsi que l'on jette le discrédit sur la réforme hygiénique. L'œuvre que nous nous sommes efforcés d'édifier solidement est ainsi confondue avec des choses qui lui sont étrangères et que le Seigneur n'a jamais requises, et la force de l'Eglise en est diminuée. Mais Dieu interviendra pour empêcher les conséquences de ces idées extrémistes. Il faut que l'Évangile rétablisse l'équilibre des fonctions de notre race déchue. Il est destiné à unir pauvres et riches aux pieds de Jésus.

Le temps viendra où nous serons appelés à délaisser certains articles alimentaires dont nous faisons maintenant usage, tels que le lait, la crème et les œufs; mais il n'est nullement nécessaire de nous attirer des embarras inutiles par des restrictions extrêmes et prématurées. Attendez jusqu'à ce que les circonstances l'exigent, et que le Seigneur prépare la voie.

Il faut que ceux qui veulent réussir dans la proclamation des principes de la réforme hygiénique prennent la Parole de Dieu comme leur guide et leur conseiller. Ce n'est qu'en se plaçant sur ce terrain que les réformateurs de l'hygiène pourront s'attendre à voir le succès couronner leurs efforts. Prenons garde de ne jamais témoigner contre la réforme hygiénique en ne remplaçant pas ce que l'on délaisse par des aliments sains et de bon goût. Prenez garde de ne jamais cultiver le goût des stimulants. Faites usage d'aliments simples et sains, et remerciez Dieu sans cesse pour les principes de la réforme hygiénique. En toutes choses, montrez-vous fidèles et droits, et vous remporterez de précieuses victoires.

Le régime dans différents pays

Tout en dénonçant la glotonnerie et l'intempérance, il faut tenir compte des conditions auxquelles est soumise l'espèce humaine. Dieu tient compte des conditions dans lesquelles vivent les hommes dans les différentes parties de la terre. Il faut que

ceux qui désirent être ouvriers avec Dieu, étudient soigneusement les circonstances, avant de dire quels sont les aliments qu'il faut prendre et quels sont ceux qu'il faut délaissier. Il faut prendre contact avec le peuple. Si la réforme hygiénique était enseignée sous sa forme la plus rigoureuse à des personnes qui se trouveraient dans l'impossibilité de la pratiquer ainsi, il en résulterait plus de mal que de bien. Lorsque j'enseigne l'Évangile aux pauvres, j'ai ordre de leur enseigner à se servir des aliments les plus nutritifs qui soient à leur portée. Je ne puis pas leur dire : « Ne faites usage ni de lait, ni d'œufs, ni de crème. Il faut éviter le beurre dans la préparation des aliments. » Il faut que l'Évangile soit annoncé aux pauvres, mais le moment n'est pas encore venu de prescrire le régime le plus rigoureux.

Méconnaissance de la réforme hygiénique Ses conséquences

Les prédicateurs de la Parole qui se laissent conduire par leur appétit plutôt que de suivre les principes d'hygiène dans le manger et le boire ne sont pas à la hauteur de leur mandat. Dieu demande qu'ils soient des réformateurs de la santé. Il désire qu'ils vivent selon les lumières qui nous ont été données sur le sujet. Je suis attristée quand je vois des personnes qui devraient être zélées pour les principes de la réforme hygiénique, et qui ne sont pas encore converties à une saine manière de vivre. Je demande au Seigneur de leur faire comprendre tout ce qu'ils perdent en agissant de la sorte. Si les choses étaient en ordre dans la maison du Seigneur, les résultats de nos travaux pourraient être deux fois aussi considérables qu'ils ne le sont.

Pour être purifiés et demeurer tels, il faut que les adventistes du septième jour possèdent le Saint-Esprit dans leur cœur et dans leur famille. Le Seigneur m'a montré que quand les enfants d'Israël de nos jours s'humilieront devant lui et purifieront le temple de leur âme de toute souillure, il exaucera leurs prières en faveur des malades, et il bénira l'usage des remèdes employés pour traiter les maladies. Quand, avec foi, l'instrument humain fait tout ce qui dépend de lui pour combattre la maladie, lorsqu'il fera usage des simples traitements que le Seigneur

a mis à sa disposition, le Seigneur bénira ses efforts.

Si, après avoir reçu tant de lumière, le peuple de Dieu veut rester dans ses mauvaises habitudes; s'il suit ses inclinations et refuse de se réformer, il devra subir les conséquences certaines de ses transgressions. S'il veut à tout prix se laisser dominer par un appétit pervers, Dieu ne fera pas un miracle pour l'arracher aux conséquences de ses transgressions. « Il descendra dans la tombe avec tristesse »

Ceux qui se laissent aller à la présomption et qui disent : « Le Seigneur m'a rétabli; je ne vois pas pourquoi je me priverais d'aliments qui me font plaisir; je boirai et mangerai ce que bon me semblera », ceux-là auront besoin sous peu, dans leur corps et dans leur âme, de la puissance curative de Dieu. Parce que le Seigneur vous a miséricordieusement guéris, ce n'est pas une raison pour vous attacher aux pratiques du monde. Obtempérez à l'ordre que le Seigneur donne à celui qu'il vient de guérir : « Va et ne pêche plus. » Il ne faut pas que l'appétit soit votre dieu.

Le Seigneur a promis à l'ancien Israël que, s'il s'attachait strictement à lui pour suivre ses préceptes et ses ordonnances, il le préserverait de toutes les maladies dont il avait frappé les Égyptiens; mais cette promesse était conditionnelle : elle dépendait de l'obéissance de ceux auxquels elle était faite. Si les Israélites avaient suivi les instructions qui leur avaient été données; s'ils étaient entrés au bénéfice de toutes les bénédictions qui étaient mises à leur portée, ils auraient été, sous le double rapport de la santé et de la prospérité, des leçons de chose pour le monde. Les Israélites ne répondirent pas à l'attente de Dieu et se privèrent ainsi des bénédictions qu'ils eussent pu recevoir. Mais nous avons en Joseph, en Daniel, en Moïse et en Elie des illustrations de ce que Dieu désirait faire en faveur de son peuple. Une pareille fidélité, à notre époque, produira des résultats analogues. C'est à nous que le Saint-Esprit dit : « Vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis, afin que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière. »

Le repos

Oh! combien ils sont nombreux ceux qui se privent des riches bénédictions corporelles et spirituelles que le Seigneur a en réserve pour eux! Il y a nombre d'âmes qui luttent en vue de posséder des victoires et des bénédictions spéciales afin de pouvoir faire de grandes choses. A cette fin, elles croient devoir lutter avec prières et avec larmes. Dès que ces personnes étudieront la Parole de Dieu avec prière pour s'enquérir de la volonté de Dieu, et qu'elles feront de tout cœur sa volonté sans arrière-pensée, et sans égard pour leurs préférences, elles trouveront le repos. Toutes les angoisses, toutes leurs luttes et toutes leurs larmes sont incapables de leur assurer le repos après lequel elles soupirent. Il faut que le *moi* soit entièrement vaincu. Il faut qu'elles fassent le travail qui se présente, et qu'elles se mettent au bénéfice de l'abondance de la grâce de Dieu, qui est promise à tous ceux qui la demandent avec foi.

« Si quelqu'un veut venir après moi, dit Jésus, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge chaque jour de sa croix, et qu'il me suive. » Suivons le Sauveur dans sa simplicité aussi bien que dans son renoncement. Elevons l'Homme du Calvaire par nos discours et par la sainteté de notre vie. Le Seigneur s'approche de tous ceux qui se consacrent à lui. Si jamais nous avons eu besoin de l'action de l'Esprit de Dieu sur nos esprits et sur nos cœurs, c'est maintenant. Saisissons nous par la foi de cette puissance divine afin d'en retirer la force nécessaire pour vivre dans la sainteté et le renoncement.

CHAMP DE LA MOISSON

Vallorbe

De même que la nature ne peut rester insensible aux rayons du soleil printanier, nos cœurs sentent aussi le besoin de vous faire part des bontés de Dieu à notre égard.

Depuis le mois de novembre, nous nous sommes rendus dans cette localité, qui compte 3500 habitants environ, pour y proclamer le dernier message de miséricorde que le Seigneur a confié. Après la recherche d'un local, lequel nous trouvions sans difficulté, grâce à l'intervention de Dieu, nous avons commencé nos unions à raison de trois par semaine. Inutile de dire que les préjugés ne manquent pas contre

nous. Néanmoins le Seigneur nous a bénis. Notre auditoire, qui était assez nombreux, a sensiblement diminué après avoir présenté les sujets concernant le jour du repos. Grâce à Dieu, trois dames ont commencé à observer le Sabbat. D'autres sont convaincues et nous espérons que le Seigneur leur donnera le courage et la foi nécessaires afin qu'elles puissent surmonter les obstacles qui se présentent sur leur chemin.

Frères et sœurs, souvenez-vous de ces âmes dans vos prières et des faibles instruments que le Seigneur s'est choisi pour travailler à Vallorbe. Nous rencontrons beaucoup d'opposition, mais malgré cela, nous sommes encouragés, sachant que notre Dieu est avec nous (Mat. 28 : 20).

Vos dévoués dans le message,

HENRI PROVIN, PAUL MEYER.

Toulouse

Le 5 janvier, je quittai Montpellier pour me rendre à Toulouse, mon nouveau champ d'activité. Pendant que mon mobilier s'acheminait tranquillement vers l'ancienne capitale du Languedoc, je suis allé rendre une courte visite aux frères du Tarn, au milieu desquels j'ai fait un séjour agréable et charmant. J'ai eu le bonheur d'annoncer le message chaque soir à un auditoire nombreux et attentif. J'arrivai à Toulouse le 10, et le 20, j'ouvris une série de conférences dans un local situé dans une des principales artères de la ville : 17 rue d'Alsace-Lorraine.

Sœur J. Bourquin, qui est ici depuis le commencement de novembre, avait déjà intéressé plusieurs personnes qui furent nos premiers auditeurs. Deux d'entre elles assistent régulièrement à nos services du Sabbat.

La salle de conférences m'a été retirée dès le début, à la suite de l'opposition des locataires. J'ai toutefois obtenu l'autorisation d'y tenir trois conférences qui ont été continuées par celles que je tiens maintenant, 36 rue des Fillatiers. Notre nouveau local est plus petit et le loyer moins coûteux. Quelques personnes sont intéressées et nous sommes tous de bon courage.

Pensez à nous quand vous vous présentez devant le trône de grâce, afin que le Seigneur nous donne l'esprit de sagesse dont nous avons besoin pour accomplir son œuvre. Toulouse est le siège d'un archevêché et possède un Institut catholique dont l'enseignement correspond à celui de l'université.

Les ténèbres sont épaisses. Ici plus qu'ailleurs, semble-t-il, parmi ces 150,000 habitants, la lumière est nécessaire.

Nous avons confiance et nous croyons de tout notre cœur que le Seigneur a un peuple dans cette grande cité.

Toulouse, 7 rue Pharaon, le 8 mars 1910.

PAUL NUSSBAUM,

Lille

JE viens d'apprendre la décision du comité aux termes de laquelle je suis appelé à Paris pour y remplacer le frère Badaut.

Toutefois je ne veux pas quitter Lille sans donner aux lecteurs du *Message* quelques nouvelles concernant l'œuvre entreprise ici.

C'est le 7 septembre dernier, il n'y a donc pas tout à fait six mois, qu'avec ma compagne, je suis arrivé à Lille. Je n'entreprendrai pas de décrire la ville en détail. Je dirai seulement qu'elle compte 225,000 habitants, que c'est un centre industriel (filatures, métallurgie), aux nombreuses et hautes cheminées, aux maisons grises, à la population affairée. Mais les industries n'en ont pas banni les études, puisqu'il y a deux universités, dont une est catholique, une académie, une école de pharmacie, une école des beaux-arts, etc. Vu sa proximité de la frontière belge, on y rencontre beaucoup de Flamands.

Lille est arrosée par la Deule; mais selon toute apparence, il y coule autant de genièvre que d'eau. L'alcoolisme est en effet un fleau terrible au sein des populations du Nord. Les estaminets et les bars se touchent. J'en ai compté 64 dans une seule rue.

Après de longues recherches, nous avons réussi à trouver un local dans un quartier ouvrier. Frère Walther est venu me rejoindre au bout de cinq semaines, et ensemble nous nous sommes mis à l'œuvre pour aménager la salle, distribuer des invitations, etc.

Nos auditoires, dès le début, n'ont pas été aussi grands que nous l'eussions désiré. Cependant il s'y est trouvé des cœurs avides de vérité. Parmi eux, deux dames ont accepté la vérité présente, non sans rencontrer de sérieuses difficultés, difficultés qui ont été surmontées par une foi victorieuse. D'autres sont vivement intéressés et traversent la vallée de la décision. Nous espérons qu'avant mon départ pour Paris, qui aura lieu vers la fin de mars, D. V., il y aura encore quelques décisions.

Quoique Lille soit un rempart de l'Eglise romaine, en raison des nombreuses églises, institutions, écoles et collèges qui y florissent, nous sommes convaincus que le Message a de belles victoires en perspective. Bon nombre de catholiques, en effet, cherchent leur chemin à travers les ténèbres pour aller vers la lumière et la vérité.

Je pourrais rappeler ici le mot de cette dame catholique que nous avons visitée, et qui, après avoir entendu l'exposé de notre glorieux Message, s'est écriée : « Il y a quatre ans que je cherche la vérité; j'ai fréquenté le temple, les conférences évangéliques et n'ai rien trouvé qui apaise ma soif, mais maintenant, oh! que je suis heureuse! je me désaltère. » Elle sera baptisée très prochainement.

C'est les larmes aux yeux que je quitte ce champ. Je me souviendrai toujours dans mes prières de ceux qui sont appelés à y travailler. Frères et sœurs, faites-en de même.

Votre dévoué en Jésus-Christ.

PAUL STEINER.

NOTES

➔ A L'AVENIR, grâce à une entente avec l'imprimeur, le *Message* et les *Signes* paraîtront vers le 22 du mois. Les rapports et articles devront donc parvenir à la rédaction, vers le 5 du mois au plus tard. Les notes très brèves pourront encore paraître si elles nous parviennent le 10.

Le dernier numéro de nos journaux a subi, comme nos abonnés s'en sont aperçus, un retard extraordinaire. Ce retard a été causé par un accident survenu aux clichés relatifs à l'inondation de Paris, destinés aux *Signes*. Plusieurs jours se sont perdus à attendre ces clichés de l'éditeur qui nous les avait promis, et qui les avait loués à un autre éditeur chez qui l'accident est arrivé. Enfin, avisés de l'accident, il a fallu choisir d'autres clichés et remanier les deux premières pages. « Possédez vos âmes par votre patience. »

Le numéro des *Signes* d'avril est plutôt adapté aux lecteurs protestants. Nous tâcherons que le numéro suivant (mai) puisse être répandu sans inconvénient parmi les catholiques.

Ce numéro du *Message* est presque entièrement consacré à l'article de notre sœur White sur la réforme hygiénique. Il forme en quelque sorte un traité spécial sur cet important sujet. Nos lecteurs seront bien aises de le conserver pour en faire de fréquentes lectures.

FRÈRE L.-P. Tièche vient de rentrer à Gland (le 1^{er}) d'un voyage au sud de l'Italie. Il repart presque immédiatement, accompagné de frère P.-A. De Forest pour Friedensau, où se réunira le comité européen de la Conférence générale et un colloque des docteurs de nos Sanatoria.

Le *Journal du dimanche* (Sion), réimprime l'article dans lequel *La Semaine catholique de la Suisse* nous a traité de fous au sujet de nos baptêmes par immersion. Il faudra bientôt songer à aller évangéliser un peu ces cantons si privés de la lumière de la Bible.

PETITE CORRESPONDANCE

L. G., Lausanne. — Article reçu. Merci.
J. M., Lausanne. — Reçu vos poésies. Votre adresse s. v. p.

Pour mon fils, âgé de 14 ans, je cherche pour ce printemps une place où il puisse fréquenter l'école française durant une année encore, en échange contre un garçon ou une jeune fille qui aimerait suivre l'école allemande. Condition : Sabbat libre. — A. Leuenberger-Christenhorloger, Trubschachen (Berne).